



Faire rimer IT et RSE

Dans l'univers IT, les critères de prix et de performance l'emportent assez nettement sur les enjeux RSE, qui demeurent, encore aujourd'hui, insuffisamment identifiés par l'ensemble de la filière.

Par Fanny Perrin d'Arloz

Le 21 mai dernier, à l'occasion des 8^e États généraux du cloud computing, Euro-Cloud France (association de 130 acteurs du cloud computing) remettait le premier trophée Responsabilité sociétale des entreprises, pour récompenser l'entreprise la plus méritante. Signe que les enjeux RSE sont mieux appréhendés dans le secteur IT? La réponse se doit d'être mesurée, tant la sensibilisation de ses acteurs et leur marge de progression restent importantes. « Depuis l'extraction des matières premières jusqu'à leur fin de vie, les enjeux environnementaux et sociaux sont gigantesques. Pour les résoudre, l'acheteur a besoin du concours du prescripteur et de l'utilisateur », annonce Pierre Ravenel, directeur de Factea Durable. L'ajout de clauses RSE dans un appel d'offres est encore une pratique marginale: « La majorité des acheteurs craignent de réduire le champ des fournisseurs potentiels et d'exclure les plus performants sur le plan technique », confie Pierre Michaut, directeur de Factea IT.

Un sourcing socialement responsable

Si les acheteurs semblent plus conscients des enjeux sociaux liés à la fabrication et aux risques de leur non prise en compte sur l'image et la notoriété de l'entreprise, grâce ou à cause de scandales qui ont fait les gros titres des journaux de part et d'autre du globe, « on n'en est qu'au début de la vague de responsabilisation sociale de la chaîne », rapporte Pierre Ravenel. Exiger que ses fournisseurs s'engagent par écrit à respecter les huit conventions fondamentales de l'Organisation internationale du travail (OIT) est un



point positif, même si cette pratique, perfectible en soi, est loin d'être systématique. « Pour plus de transparence, il faut veiller à ce que leurs sites de production soient visités par un bureau de certification, qui peut garantir qu'ils sont conformes aux standards en vigueur en matière de responsabilité sociétale SA 8000, conseille Pierre Ravenel. L'inconvénient réside dans le fait que les antennes locales de ces bureaux n'ont pas toutes la même exigence méthodologique, voire éthique, selon les pays visés. » En complément, on peut envisager de diligenter des audits sociaux auprès de ses principaux fournisseurs et/ou de leurs sous-traitants, d'autant plus que le coût est anecdotique – « de l'ordre de 60000 euros maximum pour dix audits annuels », selon Pierre Ravenel –, au regard des risques encourus et des volumes de dépense, en cas d'irrégularité constatée. En parallèle, diminuer le coût RSE de son IT nécessite de « partir à la chasse au gaspillage », depuis son processus d'achat qui, dans l'idéal, privilégie des modèles moins énergivores – notamment ceux portant l'Écolabel EPEAT ou certifiés Energy Star –, jusqu'à la fin de vie.



« On n'en est qu'au début de la vague de responsabilisation sociale de la chaîne. »

Pierre Ravenel,
directeur de Factea
Durable

Ne gaspillez plus les ressources

« Au lieu d'envoyer un fichier PDF de 18 Mo par courriel à vos collègues, il est préférable d'envoyer un qui, faisant mention de l'adresse URL du document, ne pèse pas plus de 18 Ko », donne en exemple le directeur de Factea Durable.

De la même façon, il convient de ne « répondre à tous » que lorsque l'objet le nécessite, de



Pierre Michaut,
directeur de Factea IT

«La majorité des acheteurs craignent de réduire le champ des fournisseurs potentiels et d'exclure les plus performants sur le plan technique.»

supprimer les courriels inutiles dans sa boîte de réception, d'utiliser les signets pour ne pas sursolliciter son data center... En clair, de faire appel au bon sens de chacun.

Reste que ces comportements plus "verts" doivent être accompagnés par la mise en œuvre d'une gouvernance du système d'information adéquate – surtout au niveau de la gestion des services, systèmes, réseaux et données – pour être efficaces. Adapter l'architecture IT de son entreprise à ses besoins réels est, à ce titre, fondamental. «L'entreprise consomme de l'énergie pour refroidir des serveurs qui, souvent surestimés, ne fonctionnent pas à plein régime, rappelle Pierre Michaut. Pour sensibiliser le DSI, il faudrait finalement lui faire endosser la facture énergétique.» Une étude, menée par IBM en 2008 à l'échelle mondiale, le confirme: 15 % des serveurs allumés ne servent à rien. Idem pour les applications. «Réaliser un audit tous les trois ans permet d'identifier et de désinstaller toutes celles qui ne sont plus utilisées», préconise le directeur de Factea IT. Une autre solution pour limiter le gaspillage consiste à lutter contre l'obsolescence de son IT. «Augmenter la durée de vie, c'est répondre à 4/5 des enjeux RSE», confirme Pierre Ravenel. Doubler la durée de vie d'un poste de travail peut se faire aisément en sautant des versions de logiciels par exemple.»

Pensez durabilité!

Penser RSE, c'est enfin encourager autant que faire se peut la réutilisation, en réaffectant le matériel ou ses composants à ses collaborateurs pour leur usage personnel par exemple, ou en faisant appel à un spécialiste du recondition-

— témoignage —

«Nos collaborateurs peuvent faire l'acquisition de matériel informatique reconditionné»

Depuis 2003, Allianz fait appel à l'entreprise adaptée ATF Gaia pour la collecte et le recyclage de son matériel informatique en fin de vie. «C'est une manière de rendre cette opération doublement vertueuse sur le plan humain et environnemental, puisque cette filière contribue à des taux de revalorisation élevés, tout en s'assurant que le démantèlement est conforme aux règles en vigueur»,



Laurent Cochereau,
directeur des achats d'Allianz

explique le directeur des achats d'Allianz, Laurent Cochereau. Une fois collectée, chaque pièce est testée, nettoyée, réemployée ou recyclée selon son état. «En dix ans, 39 000 matériels ont ainsi été réemployés. Cela a permis de créer dix emplois durables et qualifiés», se réjouit-il.

Et pour aller plus loin, ATF Gaia a ouvert, en décembre dernier, une plateforme de vente en ligne de

matériel informatique reconditionné, accessible aux salariés d'Allianz et à ses autres partenaires. Le catalogue disponible est fonction des collectes et des traitements opérés. «Cette plateforme n'a pas vocation à concurrencer les acteurs de l'e-commerce, ironise Laurent Cochereau. Elle souhaite offrir la possibilité à nos collaborateurs d'acquérir des modèles robustes à moindre frais et livrés à domicile ou en points relais.» Son démarrage a d'ailleurs été unanimement salué. «Dans les jours qui ont précédé Noël, on a enregistré un pic de connexion. J'ai même raté plusieurs affaires», conclut le directeur des achats.

Allianz France

DOMAINE D'ACTIVITÉ
Assurance et services financiers

CA 2012
NC

RESULTAT NET 2011
11 018 millions euros

EFFECTIF FRANCE
11 000 salariés

EFFECTIF ACHETEURS
32 salariés

VOLUME D'ACHATS ANNUEL
3,5 milliards d'euros

nement, idéalement un acteur de l'économie solidaire (ATF Gaia ou Recyclea). Et pour le matériel IT hors d'usage, il convient de s'assurer qu'il est correctement dépollué... ■